

Objectif : photo

Autor(en): **Gignoux, Dany**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **86 (1998)**

Heft 1416

PDF erstellt am: **23.03.2021**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-284669>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Objectif : photo

Ce numéro de «Femmes Suisses» n'est pas consacré à une étude des femmes photographes, mais se veut un aperçu non exhaustif et subjectif de l'objectif au féminin. Subjectif, car le choix des photographes a été déterminé par des rencontres et des coups de cœur. Au-delà des mots, nous avons envie d'images.

Nous aimerions, en outre, que cet aperçu instantané ait un suivi, c'est-à-dire que des photographes professionnelles ou des lectrices et des lecteurs de notre journal, amoureuses-eux d'une photo (de grande qualité) nous la fassent parvenir; nous publierons ainsi en dernière page, durant quelques mois, une photo de femme.

La photo a-t-elle un sexe?

L'œil est unisexe

A quoi bon focaliser en perfectionniste, changer cent fois votre objectif si, derrière tout ça, l'œil, votre œil, ne voit pas? Mystère que ces rétines opaques sur lesquelles ne s'imprime jamais rien, alors que d'autres captent le moindre mouvement, le moindre détail – à croire que ces gens-là ont des yeux sur les côtés, comme les mouches. Je dis bien ces gens, parce qu'à mes yeux (si j'ose dire!) l'œil est unisexe. Comme le talent. Faite de curiosité, d'intuition, de sens du beau et/ou de cet obscur instinct qui vous fait traquer l'insolite, la bonne photographie n'a rien à voir avec le sexe de la personne derrière la caméra. Peut-être arrive-t-il qu'un sujet attire davantage une photographe qu'un photographe? Voire... Je n'en suis pas si convaincue.

Laurence Deonna



Claude Nobs et
Sippie Wallace,
Montreux 1982
Photo: Dany Gignoux

«Lorsqu'on me demande la photo de Claude Nobs, je glisse toujours cette image dans la sélection, avec le secret espoir qu'on la remarquera. A ce jour, elle n'a jamais été choisie par une rédaction. Peut-être que les services photo trouvent que Monsieur Montreux Jazz ne fait pas assez «glamour» en l'occurrence. Que l'image ne colle pas à l'idée qu'on se fait de lui. Au contraire, moi je la trouve très touchante: ce côté «petit garçon» respectueux devant l'âge canonique de la chanteuse. Comme on m'a demandé un seul document et qu'il me paraît toujours aussi attachant, je suis sûre qu'il sera publié: forcément, la rédaction n'a pas d'autre choix!!!»

Dany Gignoux

Née en 1944. Vit et travaille à Genève. Reporter indépendante autodidacte. Dès 1968, débute dans le reportage. A partir de 1973, nombreuses balades à travers le vaste monde. Se découvre parallèlement une passion envahissante pour la photographie de concerts et de musiciens, dans le domaine du jazz en particulier. Divers prix, livres et expositions.

Femmes et hommes en regard

Les femmes, dans le domaine de la photographie, se différencient-elles des hommes? Il existe peut-être, de par le monde, des approches plus spécifiquement «féminines», mais je ne les connais pas. En tout cas, cela ne me saute jamais aux yeux.

Demandez à vingt professionnels «mixtes» de photographier un même thème, vous aurez sûrement vingt regards très différents, mais pas forcément de vision typiquement féminine.

De toute façon, si la proportion des femmes dans la profession reste encore assez basse, ces dames, dans l'ensemble, sont plutôt à la hauteur.

Prenons, situation extrême de par sa violence, la guerre. J'imagine qu'au départ, il faut être davantage tête brûlée, voire suicidaire que le commun de la gent féminine pour traiter ce type de sujet. A partir de là, si on considère les anciens reportages de Catherine Leroy, Christine Spengler, Susan Meiselas, ils sont impressionnants. Personnellement, je me demande souvent comment une femme trouve le(s) nerf(s) de déclencher l'obturateur avec autant de brio, de puissance, de maîtrise et même de poésie devant des événements aussi tragiques. De même, si on se penche sur le domaine plus paisible du portrait, par exemple, sans aller à Tombouctou mais en regardant tout simplement près de chez nous l'œuvre de jeunes photographes (François Grobet, Eddy Mottaz, Isabelle Meister, Hélène Tobler et d'autres), eh bien, les filles font magnifiquement leur travail et les garçons sont tout aussi sensibles, fins et originaux que leurs consœurs. Cela dit, plutôt que d'élucubrer sur la photographie – ce que je déteste –, usons et gaspillons de la pellicule.

Dany Gignoux